

Quoi de neuf chez les pyrrhuras ?

Les *pyrrhuras* sont une famille d'oiseaux apparentés aux aras sud-américains dont un de leur plus proche parent serait le ara de Lear (*Anodorhynchus leari*). Les espèces représentatives du groupe sont de plus en plus élevés en captivité et leur nombre croissant dans les concours organisés en France et à l'étranger.



Bien que distinctes et facilement reconnaissables du point de vue de leur genre, plusieurs de ces espèces ne montrent que des différences

subtiles de plumage. Jusqu'en 2002, la plupart des auteurs reconnaissaient essentiellement deux espèces dans le complexe *picta-leucotis* : *Pyrrhura picta* (subdivisé en sous-espèces *picta*, *eisenmanni*, *roseifrons*, *lucianii*, *subbandina*, *caerulei-*

ceps, *pantehenkoi*, et *amazonum*) et *Pyrrhura leucotis* (subdivisé en *leucotis*, *emma*, *auricularis*, *pfimeri* et *griseipectus*). Depuis les

études menées par Joseph et Stockwell au début des années 2000, on accepte l'idée d'une taxonomie étendue de 13 espèces comprenant deux nouveaux taxons que sont les *pyrrhura snethlageae* et *pyrrhura peruviana*.

Ces 13 espèces viennent s'ajouter aux 16 autres espèces connues du genre *pyrrhura*.

De nombreuses difficultés de reconnaissance et de classification sont connues mais encore peu maîtrisées autant par les scientifiques

que les éleveurs ou les juges-experts ornithologiques chargés de les départager en concours de beauté. Alors que pendant long-

L'arrivée des tests ADN appliqués à la systématique permet une nouvelle approche audacieuse. Ces nouvelles techniques permettent d'élaborer de nouvelles classifications reflétant mieux l'évolution historique des espèces.

temps, on s'est attaché à la description morphologique et anatomique des oiseaux pour les classer en espèces et sous-espèces, l'arrivée des tests ADN appliqués à la systématique permet une nouvelle approche audacieuse. Ces nouvelles techniques permettent d'élaborer de nouvelles classifications reflétant mieux l'évolution historique des espèces.

660-680, 2006).

Ces scientifiques ont présenté une analyse phylogénétique par A.D.N. mitochondriale avec une étude tout particulièrement centrée sur la problématique des *Picta* et des *Leucotis*. Les chercheurs ont mis en évidence trois points.

La thèse principalement défendue est celle qui met en avant trois groupes principaux de *pyrrhuras* :

- *Pyrrhura cruentata* à répartition endémique en forêt de la côte atlantique amazonienne.

- *Picta-leucotis*

Autres espèces de *pyrrhuras*

Ainsi, la distance P représentant l'éloignement génétique entre espèces varie de 0,017 à 0,022 au sein du groupe des *picta-leucotis* alors qu'il peut atteindre 0,095 entre

le *pyrrhura roseifrons* et le *pyrrhura cruentata*.

D'une manière générale, ce dernier est éloigné des autres espèces de *pyrrhura* d'une distance génétique au moins égale à 0,049. Deuxièmement, les espèces *pyrrhura picta* et *pyrrhura leucotis* ne sont pas monophyétiques.

Enfin la plupart des espèces de *pyrrhura* ont connu des évolutions indépendantes à l'exception des espèces suivantes : *pyrrhura snethlageae*, *pyrrhura amazonum*, *pyrrhura leucotis*, *pyrrhura griseipectus*, *pyrrhura roseifrons* et *pyrrhura peruviana*.



Afin de mieux les connaître, comment regrouper les espèces et distinguer les sous-espèces ? Une équipe de scientifiques brésiliens et américain s'est récemment penchée sur le problème et a publié un article relatant leurs découvertes dans la revue *The Auk* (123(3) :